



LE MOT DU PRÉSIDENT

Notre association agit activement dans les domaines de l'environnement naturel et des patrimoines ruraux bâtis, comme le journal 2003 vous en apporte une nouvelle fois le témoignage. Des liens forts se tissent avec les associations, des organismes, des militants de l'environnement et des patrimoines, des élus, des personnes aux compétences riches et variées. Par ces liens, nous enrichissons notre savoir, nos actions et nous éprouvons du plaisir. Nous avons des satisfactions ; exemple : ce qui se met en place, dans la forêt de la Comté. Il est fréquent que nous utilisions avec des enfants des écoles, des adultes, ce milieu forestier riche et proche, pour des actions éducatives de découverte. Nous en mesurons toutes ses potentialités d'éducation à l'environnement qui est une de nos priorités.

Si nous avons des satisfactions, nous avons aussi des déceptions, comme le peu de cas fait du patrimoine rural digne d'intérêt de la zone des meules de Vic-le-Comte, ou encore des pollutions graves à répétition du ruisseau de Vic-le-Comte. Mais rien n'est totalement définitif ou compromis. Surtout à l'échelle de deux générations. Alors, continuons à agir. Nous répondons à une demande sociale de plus en plus exigeante sur la qualité de l'environnement, ce qui est une demande légitime. La fréquence de nos sorties à thème s'accroît, les propositions diverses qui sont faites seront, nous le souhaitons, satisfaites. C'est une occasion de convivialité partagée. Convivialité fort bien cultivée avec le groupe qui s'occupe de la vigne du Paradis et du vin, très agréable, qu'elle produit. Si la vigne et le vin vous tentent, laissez vous aller à cette tentation... dans la vigne du Paradis. Remercions nos passionnés d'histoire rurale qui apportent plein d'informations sur l'histoire de la forêt de la Comté, les faïences de Vic-le-Comte et l'histoire de l'apiculture locale, nationale et européenne. Enfin, je rappelle encore une fois que plus nous serons nombreux et plus vous participerez aux activités, plus nous progresserons et partagerons le plaisir à communiquer, à apprendre et à vivre d'agréables moments.

Paul Barnola

L'A.D.V.E.P. et l'école de Longues



Le 17 octobre, dans le cadre de la manifestation " La Fête de la Science ", les élèves de la classe de CM2 de l'école de Longues ont pu bénéficier d'une sortie encadrée par des membres de L'A.D.V.E.P.

L'objectif de cette sortie était la découverte du ruisseau de Pignols (au lieu dit " Le Pont de la Pendue ") et de la forêt de la Comté.

La découverte du ruisseau était conduite par Paul Barnola : les enfants ont fait la connaissance de quelques invertébrés vivant dans le courant (larves d'insectes) mais surtout avec les célèbres écrevisses (protégée) à pattes blanches. Ils ont également observé la " géographie physique " d'un petit ruisseau avec la mesure de la vitesse du courant, les méandres, les bras morts...

SOMMAIRE

ÉCOLE DE LONGUES	- 1/2
À PROPOS DES TRAVAUX DE RÉNOVATION	- 2
ATELIER EAU - FORÊT DE LA COMTÉ	- 3
Dossier - APICULTURE ANCIENNE EN AUVERGNE	- 4/5
EXPO : L'HOMME ET L'ABEILLE - LES MEULES	- 6
ATELIER VIGNE - L'A.D.V.E.P. LABÉLISÉE	- 7
À PROPOS DE FAÏENCES	- 8



Avec Eric Massardier, technicien O.N.F. en charge de la forêt de la Comté, les élèves ont observé les différentes espèces végétales de la ripisylve : charme, peuplier, chèvrefeuille... même si la période automnale ne se prêtait pas forcément à l'observation de la flore.

La sortie a donc été pleine d'enrichissement. Mais elle a été aussi l'occasion de réaliser de nombreux articles pour le journal scolaire ainsi que des panneaux d'exposition qui ont été présentés lors de la journée " Portes Ouvertes " à l'école, le samedi 21 juin.

Paroles d'enfants

" Ce qui m'a surtout plu, c'était de chercher dans l'eau, sous les pierres, les écrevisses, même s'il ne faisait pas trop chaud ".

" Les écrevisses étaient rigolotes et pas faciles à attraper; certains avaient peur de les prendre dans leurs mains parce qu'ils craignaient qu'elles les pincent ".

" Avec le filet " sorber ", on a attrapé des bestioles qu'on a pu observer avec des loupes. Je n'aurais jamais cru voir des écrevisses si près de chez moi ! ".

Stars incontestées : les écrevisses !

Mais attention, elles sont protégées et on risque une forte amende en cas de braconnage !

A propos des travaux de rénovation du bourg de Vic-le-Comte

Des adhérents nous demandent de nous exprimer sur ces travaux.

Nous rappelons qu'au début, nous étions contre la démolition intempestive du vieux quartier de la Chaussade jouxtant la salle des fêtes. Nous regrettons toujours cette brutalité d'action. Pour la forêt, on appelle cela une " coupe à blanc " ! Nous avons toujours pensé que l'architecte Michel Astier (dont récemment le CAUE a fait l'éloge pour la rénovation du vieux Champeix) avait présenté le meilleur projet. Il était, de loin, le plus respectueux du patrimoine de Vic-le-Comte.

Dans l'association, les avis sont partagés sur la rénovation de la salle des fêtes et le terre-plein jouxtant la fontaine. Pour les uns, la rénovation de cette salle est une réussite. Pour les autres, c'est une banalisation au goût du jour d'un édifice qu'il aurait fallu respecter. Si réaménager l'intérieur s'imposait, il fallait rénover d'une façon douce l'extérieur afin de lui conserver la symbolique qui lui avait été conférée lors de sa construction. Ce caractère en faisait

un patrimoine civil fort de l'histoire de Vic-le-Comte au même titre que l'école primaire adjacente à la mairie.

Quant au terre-plein, une majorité s'accorde à dire que le terme de place est exagéré. C'est un terre-plein qu'on aime ou qu'on n'aime pas ! Il n'est pas de notre rôle de juger du coût de tous ces travaux.

Cependant, nous pensons qu'il y a un progrès dans la réflexion communale, avec l'étude récente réalisée par le cabinet d'architecture David, dans le cadre de la ZPPAUP sur l'urbanisme passé, présent et à venir de Vic-le-Comte. Une étude de qualité, que nous apprécions, qui devrait mieux orienter les travaux à venir et sur laquelle nous nous appuyerons dans nos réflexions sur le patrimoine.

Quant à la place du Marché au Beurre, les avis sont là aussi partagés dans notre association. Mais pourquoi ne pas organiser une veillée A.D.V.E.P. sur ces questions



d'aménagement urbain ? Une nécessaire acquisition de connaissances, donc de culture, est indispensable pour mieux apporter des réponses intelligentes et de qualité quant à une évolution urbaine forte en zone rurale telle qu'elle a lieu à Vic-le-Comte et dans d'autres villages du canton.

Atelier eau



Nous avons constaté, courant février 2003, une pollution inquiétante sur le ruisseau qui s'écoule entre Yronde et Vic-le-Comte. En réalité, après plusieurs mois de sécheresse, des précipitations abondantes ont mis en solution des engrais (nitrates et autres) dont l'excès a rejoint le ruisseau. Aux endroits encombrés du ruisseau, des mousses brunâtres s'accumulaient en abondance.

Par ailleurs, des riverains nous ont signalé en mars 2003, que des bulles de lessive se présentaient en nombre au niveau de la Chaussade et du Pontel ! Cet écoulement de détergent se poursuit encore à l'heure actuelle. Nous avons alerté les organismes compétents : pour le moment, nos démarches restent sans réponse. En outre,

L'A.D.V.E.P. a participé

- à la fête des Pailhats à Courgoul et au " Printemps des Jardins " au château de Hauterive (Issoire) en tenant un stand sur l'apiculture ancienne.



- à une exposition " Regards sur la vallée des Couzes " dans le canton de Champeix.

ces riverains nous ont signalé une mortalité totale des petits poissons, en 2002, au Pontel. Ils étaient donc réapparus, il y a deux ans dans le ruisseau, ce qui était, pour les riverains, rassurant sur la qualité de l'eau et quant à son utilisation.

Que faire ? Dans l'immédiat, un nettoyage du ruisseau de Vic a été effectué en plusieurs endroits, le samedi 21 juin 2003, dans le cadre de l'opération nationale " nettoyage de printemps ", organisé par les DIREN (Directions Régionales de l'Environnement).

Forêt de la Comté

L'O.N.F. a remis au Conseil Général le rapport d'orientation sur le devenir de ce territoire. Il est le résultat d'une concertation large qui a réuni tous les partenaires intéressés par la forêt de la Comté : communes, parc Livradois Forez, A.D.V.E.P., L.P.O., A.B.C., Sociétés de chasse, etc...

Le rôle éducatif de la forêt est reconnu. Son impact touristique est souhaité, mais de façon douce. Il s'agit de concilier une fréquentation accrue avec les exigences du milieu naturel afin de préserver et développer son importante richesse. La propriété du Conseil Général fonctionnera comme réserve de chasse et sera régulée en tant que telle. La gestion forestière est écologique ; toutes les classes d'âge des arbres seront présentes, en mélange, avec un retour progressif à la chênaie ; hêtraie, charmaie

sur l'ensemble du massif. La conservation de quelques îlots de résineux ajoute à la biodiversité et à un intérêt paysager. Les arbres seront exploités le moment venu sans qu'on ait l'impression de trous, donc d'interventions intempestives. Le mode de gestion adopté n'est pas le plus simple, il est coûteux mais préserve au mieux le milieu naturel. Un gardiennage serait assuré par un technicien de l'O.N.F. qui logerait dans la maison forestière.

Actuellement, L'A.D.V.E.P. répond aux nombreuses demandes avec ses propres moyens. Au mois de septembre seront arrêtées les modalités d'animation et d'accueil des publics avec la mise en place d'une coordination regroupant organismes et associations. L'A.D.V.E.P. dès le début septembre s'y préparera. Si vous souhaitez vous joindre à nous parce que vous aimez les arbres et la forêt n'hésitez pas.

Si vous rencontrez un apiculteur, il vous parlera avec passion de ses abeilles, des ses ruches, de son miel ; mais si vous le questionnez sur l'histoire de cette apiculture, il sera souvent moins éloquent !

Et pourtant, des vestiges de cette apiculture ancienne subsistent - en Auvergne, en d'autres régions de France et dans de nombreux pays.

En effet, l'homme a trouvé plusieurs solutions pour protéger les abeilles. Il les a logées dans des ruches. Puis il a fallu défendre celles-ci contre les excès climatiques ou les attaques des prédateurs (humains ou animaux).

Dans notre région, plusieurs installations peuvent encore se visiter.

Elles sont de deux types :

- les murs à abeilles
- les bâtiments contenant des ruches-placards

1 - LES MURS À ABEILLES

C'est la construction la plus simple qui peut abriter des ruches. Celles-ci sont placées dans des loges ou alvéoles, à l'intérieur d'un mur - l'ouverture orientée en général au Sud ou au Sud-Est. Le nombre, la forme, les dimensions, les matériaux des loges sont variables.

Dans les jardins du château de Sarlan (commune d'Yronde), un mur est percé de 20 loges rectangulaires.

A Vic-le-Comte (rue de Verdun), sur un terrain faisant partie du

DES VESTIGES D'APICULTURE



Mur à abeilles (restauré) à Sarlan - Yronde 63

verger d'un ancien couvent (Couvent des Dames de Fontevault), cinq loges.

Dans un jardin à Champeix, deux loges peuvent contenir quatre ou cinq ruches : la partie supérieure est voûtée.

Toutes ces alvéoles sont percées dans des murs en pierre ; à Aulhat-St-Privat, les trois loges sont entourées de briques.

2 - LES BÂTIMENTS CONTENANT DES RUCHES-PLACARDS

Plusieurs cas se présentent :

- Les ruches-placards sont incluses dans les murs de la maison d'habitation ou dans ceux des dépendances (granges) ; souvent à un niveau élevé, certainement pour éviter la rencontre des abeilles et des habitants de la maison !

C'est le cas de maisons situées dans le village de Perrier. Simone Bourderie a le souvenir très précis (elle avait une dizaine d'années), " d'un rideau que l'on tirait pour observer les abeilles dans l'épaisseur du mur de la salle à manger ".

Deux maisons à Courgoul contiennent encore des ruches-placards ; l'une est encore occupée par des abeilles.

A Chidrac, plusieurs murs de maisons (4 au moins) révèlent, grâce à l'assemblage des briques très visibles, la présence de ruches-placards. Malheureusement, soit il est impossible de visiter, soit les ruches-placards sont en mauvais état.



Une ruche-placard fermée vue de l'intérieur de l'habitation



Une ruche-placard ouverte vue de l'intérieur de l'habitation

- **Des petites constructions** (à Perrier, à Pardines) localement appelées "tonnes" situées dans les champs cultivés, ont vraisemblablement été spécialement construites pour abriter des ruches-placards. En effet, ces maisonnettes se trouvaient dans les vergers de pommiers, à une époque (fin 19^e), où le commerce de la pomme était florissant. Les abeilles, agents de pollinisation, étaient les collaboratrices actives des producteurs locaux. Certaines de ces ruches-placards sont en excellent état.

- **Des colombiers-ruchers** abritaient, à des étages différents, pigeons et abeilles : les premiers en haut - les seconds en dessous.

Nous connaissons jusqu'à ce jour, quelques colombiers-ruchers : deux à Issoire ; l'un a été restauré. Celui qui est visible de la route de Solignat montre 24 entrées - très repérables grâce aux briques qui les bordent.

Un à Aulhat-St-Privat, très proche du mur à abeilles. Deux à Augnat ; à l'intérieur de celui qui est situé dans le village, deux ruches-placards sont peintes en vert et datées de 1898 et 1902 ; l'une abrite encore des abeilles ! Le deuxième colombier, construit en plein champ, contient également deux ruches-placards peintes et datées.

A St-Babel, cinq ouvertures sont visibles du jardin voisin.

A Chas, le colombier a contenu plus de trente ruches qui étaient posées sur des tablettes, les trous de sortie des abeilles étant en face de ceux pratiqués dans le mur du bâtiment.

A Parent-Gare, les neuf ouvertures, verticales cette fois, révèlent l'existence de ruches-placards à l'intérieur.

Cet inventaire des murs à abeilles et des bâtiments abritant des ruches-placards dans cette région d'Auvergne est forcément incomplet. Il est simplement une invitation à continuer leur recherche.

Cette démarche d'investigation n'est pas toujours facile. Elle est rarement aidée par des témoignages, car le souvenir de ce mode d'élevage des abeilles s'est dilué. La réponse à nos questions est souvent "on n'a pas ça chez nous !"

Et pourtant, si notre insistance est accompagnée de documentation, d'explications, notre visite peut être déterminante et entraîner la décision du propriétaire de conserver et même de restaurer ces vestiges apicoles.

Pigeonnier-rucher à Parent-Gare - A l'étage supérieur, les entrées des pigeons. A l'étage inférieur, 5 entrées pour les abeilles sont visibles.



EN NOVEMBRE 2003 **Exposition**

" L'Homme et l'Abeille " à Vic-le-Comte

- La vie de l'abeille ; le miel, la cire, leur utilisation au cours des siècles.
- Les outils de l'apiculteur.
- L'abeille en héraldique, en décoration, dans la publicité, dans l'art, les timbres, les jouets etc.
- Les ruches anciennes et l'histoire de l'apiculture en Auvergne, en France et ailleurs.
- Maquettes d'apiers

Des animations sont prévues : dégustations, causeries, balades-découvertes.

Cette exposition sera réalisée par l'A.D.V.E.P. avec la collaboration d'APISTORIA, d'apiculteurs et d'écoles d'Auvergne.

L'A.D.V.E.P. a invité un conférencier

- Gaby ROUSSEL, à Vic-le-Comte pour animer une soirée à l'aide de diapositives sur le thème de " l'histoire de l'apiculture "

L'A.D.V.E.P a organisé

*deux balades ayant pour thème
" la découverte de l'arkose à Vic-le-Comte "*

- l'une proposée aux Parsbergeois venus fêter l'anniversaire du jumelage
- l'autre pour les associations du Val d'Allier soucieuses du patrimoine



LES MEULES, OU COMMENT DILAPIDER UN PATRIMOINE EXCEPTIONNEL

Le lieu-dit " Les Meules ", maintenant, tout le monde connaît : un pigeonnier communal, présent déjà en 1828 que l'ancienne municipalité avait mis hors d'eau ; des sites d'extraction de meules de moulin dont l'activité a perduré pendant au moins cinq siècles et dans un excellent état de conservation. Le tout à l'entrée de Vic-le-Comte, certes plus très belle actuellement ! L'A.D.V.E.P. a tout fait pour que l'ensemble soit valorisé. Echec.

La municipalité a vendu à un privé le pigeonnier, recouvert les sites d'extraction et de taille des meules avec des gravats de toute provenance, a laissé à l'abandon le seul site conservé, n'a rien dit pour les disparitions de meules (vols ?). Pour l'ex SIVOM Allier-Comté et son président, qui s'affirmaient les

défenseurs du patrimoine rural à travers des écrits et une exposition qui a même été présentée au centre Jaude, bravo!

Dans un écrit du dernier journal municipal (n°31), la municipalité évacue ses responsabilités en direction de la DRAC et du Conseil Général. Une partie d'échanges de " balles ", de ping-pong, dans laquelle le patrimoine est le grand perdant. Décideurs, technocrates, vous pouvez discourir sur le tourisme et la valorisation du patrimoine ; mais ne serait-ce que du vent, des propos qui n'engagent à rien, du bavardage de bon aloi ?

L'A.D.V.E.P. a fait son travail et remplit le rôle qu'elle s'assigne. L'affaire est simplement déplorable pour Vic-le-Comte.



Les carrières de meules jalonnent le paysage, comme ici à Bagnols-en-Forêt, dans le Var (cette meule a été abandonnée en cours de taille après qu'elle s'est fissurée). **Ces vestiges constituent un patrimoine remarquable, dont les collectivités locales prennent de plus en plus conscience. Certaines carrières vont bientôt être classées monuments historiques.**

(Extrait de la revue " POUR LA SCIENCE " de juin 2003)

Atelier vigne

Notre atelier est maintenant bien rodé et les différents travaux de saison s'effectuent régulièrement.

Pour l'année 2002, après la taille, le désherbage, le palissage, le sulfatage, la pose de filets, vint le temps des vendanges (le 7 octobre).

Un fût en résine a été acquis pour une meilleure conservation du vin.

Une semaine avant les vendanges, la cuve a été arrosée matin et soir pour faire gonfler le bois, puis brossée et nettoyée, ainsi que le pressoir.

Après la cueillette du raisin, la vendange, emportée vers la cave, a été broyée à l'aide d'un fouloir manuel et mise dans la cuve en bois. Chaque vendangeur a pu déguster le jus de raisin.

La fermentation s'est faite naturellement au bout de 48 heures et a duré 5 jours, grâce à un "retournement" du raisin 2 fois par jour ; puis on a transvasé le vin nouveau dans le fût en résine de 250 litres, on a sorti le marc et nettoyé tout le matériel.

En février, nous avons soutiré le vin pour essayer de l'éclaircir.

Nous nous posons la question de la finalisation de notre production. Souscription ? Don ?...

Dix à quinze personnes participent régulièrement aux travaux selon leurs disponibilités, dans une ambiance agréable. Un casse-croûte in-situ, ou bien un repas chez l'un ou l'autre, terminent joyeusement nos journées.



L'A.D.V.E.P. a programmé

*plusieurs visites
dans l'année,
ouvertes à tout public.*

- La maison du Parc naturel régional Livradois-Forez
- Le musée AGRIVAP à Ambert.
- L'exposition " Les fouilles préhistoriques du Val d'Allier " au musée Bargoin, (Clermont-Ferrand).
- L'atelier de poterie de la Banque de France.
- Les bois de la Comté :
 - pour les Parsbergeois
 - pour les élèves du collège de La Charme (Clermont-Ferrand).



L'A.D.V.E.P. LABÉLISÉE

Le 12 juin 2003, en préfecture, L'A.D.V.E.P. a présenté devant une commission faite de représentants d'administrations et d'associations le panorama de ses activités.

Ce label est octroyé par le comité départemental du patrimoine rural. Il vise à promouvoir des actions de sensibilisation au patrimoine rural, de sauvegarde et de valorisation de celui-ci dans le cadre d'opérations de développement local.

Le jury, présidé par le conseiller général G. Betenfeld, par ailleurs président du CAUE, a décidé d'octroyer à l'unanimité la labélisation à L'A.D.V.E.P. Le certificat lui sera remis à la mairie de Vic-le-Comte.

Nous sommes très heureux de cette labélisation qui est le résultat collectif de toutes les activités menées dans différents ateliers. Il faut souligner que les savoir-faire développés dans différents domaines ont été jugés à équivalence avec les réflexions que nous consacrons aux thèmes liés à l'environnement et au patrimoine. Nous sommes donc dans une bonne direction! Continuons dans l'esprit de convivialité et d'échanges francs et divers qui nous anime. Une petite fête sera organisée à l'occasion de la remise du certificat de la labélisation; vous y êtes invités cordialement.

A PROPOS DE FAÏENCES...

Par la richesse de son terroir en argiles, le Puy-de-Dôme a compté un grand nombre de centres potiers au cours des temps. Cette production céramique extrêmement variée est plus ou moins bien connue. Si une notoriété internationale est attachée à la production gallo-romaine de Lezoux, les autres facettes de l'activité potière ne sont encore que ponctuellement appréhendées :

- Les " terres noires de Bort-L'Etang " sont répertoriées par Fabre,

- Les faïences de Clermont-Ferrand du XVIII^e siècle ont été étudiées par Christiane Marandet et ont fait l'objet d'une exposition au musée Quilliot de Clermont en 1996,

- Les poteries et terres vernissées d'Auvergne du I^{er} au XX^e siècle ont été le thème d'une exposition à la Galerie Nicole Cholet à Busséol en 1993. Cette exposition a été à l'origine de la publication d'un catalogue par Claude Lemaître et Roger Verdier aux Editions du Cabinet d'Expertises.

Cet été 2003, du 1^{er} juillet au 21 septembre, un autre volet de l'activité céramique du Puy-de-Dôme au XIX^e siècle, sera présenté au public

à la Maison du Peuple de Lezoux. Il concerne les faïences de Ravel et de Vic-le-Comte ainsi que les poteries de Billom. Un livre-catalogue accompagnera l'exposition des 250 pièces répertoriées comme significatives de la manufacture du château de Ravel, des ateliers de poteries billomois et de la fabrique installée dans le couvent des Cordeliers de Vic-le-Comte.



Peu connu comme centre potier, Vic-le-Comte a notamment produit de la faïence entre 1827 et 1875. Pour saisir la vie de cette faïencerie, rechercher et identifier les pièces produites, Nicole Cholet, co-auteur du livre-catalogue de l'exposition de Lezoux, a mobilisé une équipe de l'A.D.V.E.P.

D'une part, les vicomtoises, Jeannette Barnola et Marie-

Claude Roux, ont su établir le contact avec de nombreux possesseurs de vaisselle. D'autre part, les propriétaires actuels du couvent des Cordeliers M. et M^{me} Berthet ainsi que Philippe et Mylène Pupion ont eu la gentillesse d'ouvrir la porte de leur demeure. Les généalogistes, Suzanne Barissat et Christiane Person, ont apporté une précieuse contribution par leur connaissance des archives cadastrales et des registres paroissiaux. Marie-Christine Bremer, quant à elle, a largement participé à la rédaction du livre-catalogue.

Un chapitre de cet ouvrage est consacré à un historique des bâtiments du couvent des Cordeliers et de la faïencerie de Vic-le-Comte. C'est au XV^e siècle que les Cordeliers posent la pierre fondamentale de leur établissement vicomtois. Démembré à la Révolution, le couvent est vendu à plusieurs notables de la ville. Quelques années plus tard, Ignace Royer y installe une faïencerie dont la présence est attestée en 1827. Il est intéressant de relever que de nombreux ouvriers travaillant dans cette fabrique sont des transfuges de Ravel et ont pu faire souche à Vic-le-Comte. Côté production, l'éventail de pièces produites est riche de saladiers, assiettes, soupières, bols à oreilles, bénitiers.... L'activité cesse vers 1875.

BULLETIN D'ADHESION

Si vous désirez adhérer à notre association, veuillez nous retourner ce bulletin à l'adresse ci-dessous

Nom : prénom :

Adresse :

Code postal : Ville : Tél :

Cotisation à partir de 10 euros

A.D.V.E.P. - Michel LONJON Route de Clermont - Longues 63270 Vic-le-Comte ou Véronique POMMEYROL Estringons 63500 St-Babel